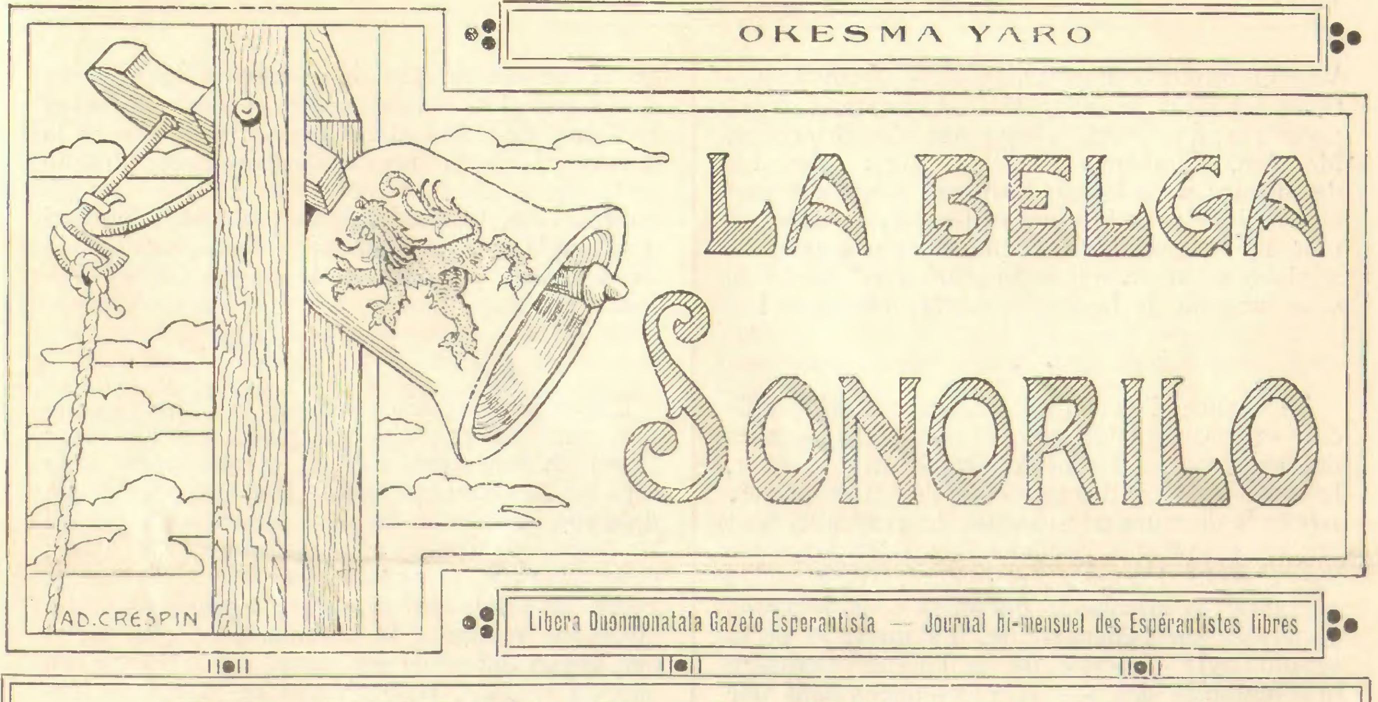
29 MAYO 1910. N° 128.

OKESMA YARO



Libera Duonmonatala Gazeto Esperantista — Journal bi-mensuel des Espérantistes libres

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro : 56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **6 fr.** (Septembro 1909 — 1910) Specimeno : Fr. **0.25**

Congrès Mondial des Associations internationales

Bruxelles, 9-10-11 mai 1910.

Le 9 mai s'est ouvert à Bruxelles le Congrès mondial destiné à réunir, dans un travail commun, le plus grand nombre possible d'associations internationales ou à but international. A la séance d'ouverture, présidée par M. le Ministre d'Etat Beernaert, assistaient les délégués des 130 sociétés adhérentes ainsi qu'un grand nombre d'autorités scientifiques belges, le corps diplomatique et la plupart des commissaires des gouvernements étrangers à l'Exposition internationale. Parmi les personnalités s'occupant de la langue auxiliaire internationale citons nos amis : prof. W. Ostwald, D[r] Louis Couturat, Anton Waltisbühl, Peus, Commandant Ch. Lemaire, prof. Em. Lefèvre, lieutenants Cardinal et Giminne, Chalon, M[lle] Guilliaume, MM. Centner, Jos. Jamin et quelques membres des groupes idistes de Bruxelles; le général Sebert, M. Carlo Bourlet, l'abbé Richardson, M. Cox, de Londres, et quelques seigneurs de moindre importance du camp Espérantiste représentaient la „*Sankta Afero*". Nous avons remarqué dans l'assistance un grand nombre de personnes s'intéressant plus ou moins directement à notre cause et parmi elles, siégeant au bureau, MM. Ernest Solvay, Cyrille

Mondala Kongreso di l'Internaciona Asociitari

Bruxelles, 9-10-11 Mayo 1910.

La 9 mayo apertesis en Bruxelles la mondala Kongreso por intence kunigar en komuna laboro la max posible granda nombro de Asocii internaciona od adminime fondita segun internaciona skopo. En l'apertala kunsido, prezidata da S[ro] statministro Beernaert, asistis la delegiti di la 130 adherinta Societi, e pluse, multa ciencala personalesi belga, la diplomacistaro e la plumulto de la stranjera gubernial komisaryi en l'Expozo internaciona. Inter l'interesati pri internaciona helplinguo esas citinda nia amiki :

Prof. W. Ostwald, D[ro] L. Couturat, A. Waltisbühl, Peus, k[to] Lemaire, prof. Em. Lefèvre, L[ti] Cardinal e Giminne, Chalon, D[lo] Guilliaume,

S[i] Centner, J. Jamin plus kelka membri ek la idista grupi de Bruxelles; S[ri] generalo Sebert, C. Bourlet, A. Richardson, Cox (London) e kelka min importanta siniori di l'esperantista

kampeyo riprezentis la „*Sankta Afero*" — Inter l'asistantaro ni rimarkis multa personi qui plu o min su interesas pri nia kauzo; notinde, sidis a la tablo prezidantala : S[ri] E. Solvay, C. Van Overbergh, P. Otlet, Sen. Lafontaine, e videsis

Van Overbergh, Paul Otlet et sénateur Lafontaine, et dans la salle, MM. Lecointe, Lucion, président du Cercle Polyglotte de Bruxelles, Mourlon, Simoens, Chottiau, etc., plus les défenseurs de la langue française comme langue internationale, et fort probablement, en nombre tout aussi grand, des défenseurs des langues anglaise ou allemande enfin „rara avis“ un défenseur inconnu de la langue de M. Molenaer!

* * *

La séance d'ouverture eut ce caractère officiel et protocolaire qu'ont toutes les séances du même genre; le roi Albert devait y assister, la mort du roi d'Angleterre l'en a empêché. Après le discours présidentiel, le général Sebert parla au nom des Sociétés françaises représentées en grand nombre, et le prof. W. Ostwald présenta, en allemand, quelques considérations générales sur l'énergétique. La question de la terminologie et celle de la langue auxiliaire internationale devaient être examinées dans une section spéciale, la II^{de} à laquelle on rattacha, fort heureusement, la IIIme section qui avait à s'occuper de la notation et de la documentation scientifiques. Ces sections se réunirent le mardi mais dès le lundi après midi, dans une assemblée préparatoire aux travaux du lendemain, les premières passes furent échangées. M. Houzeau de Lehaye réclama pour chaque concept une notation unique et internationale comportant application rigoureuse du principe d'univocité réciproque dont le professeur W. Ostwald établit immédiatement l'importance et la nécessité. M. C. Bourlet rompit une lance en faveur de l'Esperanto qui aurait, selon lui, établi déjà des vocabulaires complets (et sans doute *netusheblaj*) pour les sciences mathématiques. Le prof. W. Ostwald avait auparavant affirmé nettement la supériorité de l'Esperanto *réformé* lequel répond absolument au desideratum formulé par M. Houzeau de Lehaye. Immédiatement M. L. Couturat saisissait l'occasion pour faire au point de vue scientifique la critique des essais présentés jusqu'à ce jour par les Espérantistes. Le débat en resta là.

* * *

Ce fut le mardi après-midi que les IIme et IIIme sections réunies sous la présidence de M. Gariel, membre de l'Académie de médecine de Paris, examinèrent la question de l'emploi des langues dans les Congrès internationaux. Quelques partisans de l'état de choses actuel, de la tour de Babel, c'est-à-dire de l'emploi de plusieurs langues plus ou moins arbitrairement choisies, prirent la parole, mais l'assemblée se prononça nettement pour l'adoption d'une langue unique. Sur la question ainsi posée on entendit d'abord M. Wilmotte, membre de l'Académie

en la salono S^{ri} Lecointe, Lucion (prezidanto di la poliglota klubo de Bruxelles), Mourlon Simoens, Chottiau etc. Ultre esis adveninta la defensanti di la franca linguo quale linguo internaciona, tre probable tante multa defensanti di la angla o di la germana, e fine, „rara ucelo“ un nekonata partiano di la linguo da S^{ro} Molenaer!

* * *

L'apertala kunsido prezentis ta oficiala karaktero quan sempre distingas omna tala kunveni : la rejo Albert devis asistar, sed la morto di la rejo de Anglio impedis lu. Pos la prezidantala diskurso, generalo Sebert parolis en nomo di la franca societi grandanombre riprezentata; pose prof. W. Ostwald emisis, en germana, kelka generala konsideri pri energetiko. La questiono relatanta la terminaro, ed olta pri la helplinguo internaciona devis examenesor en specala seciono, la II^{a}, a qua tre oportune juntijis la III^{a}, di qua la tasko koncernis le ciencala notizo e dokumentizo.

Ta secioni kunsidis marsdio (10 mayo), sed ja lundio posdimeze, en kunveno konsakrata a preparar la morgala interdiskuti, l'unesma „kolpi“ interfrapesis. S^{ro} Houzeau de Lehaye postulis notizo unika ed internaciona por singla koncepturo, quo necesigas severe, exakte aplikar la principo di unasenceso reciproka; quik pose prof. W. Ostwald establisis l'importo et la neceseso di ta principo. S^{ro} C. Bourlet opinionis por Esperanto qua, segun il, ja posedas kompleta vortari (sendube netuchebla) por la matematikala cienci. Prof. W. Ostwald ante esis ferme afirminta la supereso di reform-Esperanto, qua absolute konformesas a la deziro expresita da S^{ro} Houzeau de Lehaie. Quik pos S^{ro} Bourlet, S^{ro} L. Couturat profitis ta okaziono por ciencale kritikar la pruvi til nun prizentita da l'esperantisti. Tale finis tadia interdiskuto.

* * *

Marsdio posdimeze le II^{a} e III^{a} secioni kunsidis prezidata da S^{ro} Gariel, membro di l'„*Académie de médecine*“ de Paris, por examenar la questiono pri uzo di la lingui en la internaciona kongresi.

Kelka partiani di la tilnuna situeso, t. e. di la Babelturo od uzado di plura lingui plu o min arbitriale selektita, parolis por defensar lia opiniono, sed l'asistantaro afirmis laute sa prefero ad unika helplinguo. Pri la questiono tale konsiderata, unesme parolis S^{ro} Wilmotte, membro di la belga rejal Akademio, ilqua defensis tre

royale de Belgique, qui vint défendre d'une façon bien maladroite la langue française, laquelle, au surplus, n'était pas attaquée, sans donner un seul argument pour son emploi comme langue unique. Tour à tour MM. Carlo Bourlet et prof. Ostwald défendirent l'emploi d'une langue auxiliaire artificielle, de toute nécessité pour la science, tout en rendant justice à la langue française et aux autres langues nationales dont les qualités empêchent précisément qu'on puisse choisir une d'entre elles comme truchement commun, comme langue seconde, la même pour tous.

M. Carlo Bourlet parla incidemment de l'Esperanto du docteur Zamenhof qui, selon lui, répond parfaitement aux conditions du problème. Prof. Ostwald, à son tour déclara que la langue Ido, sortie des délibérations de la Délégation offrait un outil superbe au travailleur intellectuel et que nous devions nous efforcer de perfectionner l'outil facile mis à la disposition de tous. M. Wilmotte avait pompeusement déclaré que la création d'une langue artificielle n'était guère possible et que, même créée, elle ne pourrait lutter contre la vie qu'anime nos langues maternelles; le prof. Ostwald lui répondit aux applaudissements de l'assemblée que les langues n'étaient pas des organismes et qu'aucune vie ne les animait. Ce sont des outils, mauvais outils certes, que nous avons à notre disposition, mais qui sont différents suivant le coin de terre où nous vivons, alors que nous pourrions tous avoir le même outil pour un même labeur. M. Paul Otlet, secrétaire général de l'Institut de Bibliographie, résuma le court débat : la nécessité d'une langue commune, s'établissant à côté de nos langues nationales, se fait de plus en plus sentir. L'assemblée s'est montrée nettement défavorable à l'adoption d'une de nos langues nationales. Un langage nouveau s'impose pour la marche en avant, dans la voie du progrès. Quel sera-t-il? L'unanimité ne pouvant être réunie sur la question, le Congrès, qui est avant tout réuni pour appuyer les questions sur lesquelles l'accord s'est fait où à peu près, le Congrès ne peut se prononcer, mais il est certain que cette langue devra être par dessus tout une langue que l'homme de science pourra employer sans difficulté et sans hésitation, ce sera un instrument précis et raisonné, le plus parfait possible et susceptible encore d'être perfectionné.

Aucune décision ferme ne fut donc prise, les sections se bornèrent à émettre le vœu suivant qui fut ratifié à l'unanimité par l'assemblée de clôture : „Le Congrès émet le vœu que dans „toute nomenclature scientifique, chaque concept „soit toujours représenté par une même expression et que chaque expression désigne toujours le même fait.“

neoportune la franca linguo (quan cetere nulu atakis) sen irge argumentizar la tezo pri uzar unike ta linguo. Un pos altra, S^{i} C. Bourlet e Prof. Ostwald establisis la neceseso adoptor helplinguo artificala, tute necesa en la cienco, e samtempe laudis la meriti di le franca ed altra lingui nacionala, di qui la qualesi ipsa impedas selektar un de oli quale komuna interkomunikilo, quale do duesma linguo sama por omni.

Incidente S^{ro} C. Bourlet propozis l'Esperanto da D^{ro} Zamenhof, olqua segun il, perfekte posibligas solvar la problemo. Suafoye Prof. Ostwald deklaris ke la linguo Ido, genitita de la deliberi di la Delegitaro, ofras aptega utensilo a l'intelektala laboranto, e ke tamen ni devas ankore e sempre penar por perfektigar ta facila instrumento di omnala disponebleso.

S^{ro} Wilmotte esis emfaze proklaminta ke esas apene posibla krear artificala linguo, sed ke supozate kreita, ol ne povus luktar kontre la vivo qua anmizas nia patrala lingui. Quik pose Prof. Ostwald replikis, tre aplaudate, ke linguo ne esas organismo e ke nula vivo anmizas lu. Esas nur vera ke la lingui esas utensili, nebona utensili, diferanta segun singla terangulo ube vivis homi, dum ke esus posibla uzadar omnube la sama utensilo por la komuna laboro. S^{ro} P. Otlet, generala sekretaryo di l'Instituto di bibliografio, rezumis la diskuto : la neceseso di komuna linguo, devlopijonta laterale nia nacionala lingui, divenas sempre plu sentebla.

L'asistantaro su montris klare opozata a l'ideo adoptar un de la nacionala lingui. Nuva linguo imperijas por helpar ni avancar segun la voyo di la progreso. Qua lu esos? Pro ke esis neposibla obtenar unanima decido, la kongreso, qua super omno sempre vizas a plen akordo pri singla traktata questiono, ne povas adoptar ferma rezolvo, sed ja aquiresas ke adminime esas necesa ke la ciencisto havos la fakultato uzar la komuna linguo senhezite, tute komode; ta linguo esos instrumento racionoza e preciza, max posible perfekta, e future sempre perfektigebla.

Konseque nula decido eventis; la secioni nur formuligis la sequanta vovo quan unavoce ratifikis la klozala kunsidantaro: „la kongreso emisas la vovo ke en omna ciencala nomenklaturo, singla koncepto esez sempre riprezentata per la sama expresuro, e reciproke, ke singla expresuro sempre indikez la sama fakto“.

C'est en somme l'adoption d'une dérivation sévèrement régulière et logique qui s'impose.

* * *

Comme nos lecteurs pourront en juger, le petit état-major fidéliste, réuni à Bruxelles pour défendre la *Sankta afero* et convaincu qu'il allait remporter une victoire décisive, a dû se borner à prendre la défense d'une langue auxiliaire artificielle et s'est retiré sur ses positions, sans avoir pu même présenter le *Fundamento*.

Malgré la distribution de nombreux imprimés, parmi lesquels quelques-uns rééditaient des calomnies dont on a fait justice, l'attention générale s'est plutôt portée sur la nécessité de réformer la langue telle qu'ils la présentent.

Le dépôt sur les tables du Secrétariat d'un paquet de circulaires de l'*Adjuvilo*, dépôt fait par l'agent du *Centro oficejo* de Paris, le dernier jour du Congrès, confirme les soupçons que nous avions, quant à l'origine suspecte de ces circulaires, répandues dans les groupes espérantistes dans le but de discréditer l'Ido et qui ne discréditent que les distributeurs.

* * *

Nous avons publié, en français, le remarquable rapport de M. Leau, envoyé au Congrès au nom de la Délégation. Les délégués officiels ont fait parvenir au Comité organisateur le projet de décision suivant :

Proposition de la **Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale** et de l'**Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona:**

Il y a lieu de recommander aux Associations internationales, aux Congrès internationaux et aux pouvoirs publics l'adoption de la „ Langue internationale de la **Délégation** " :

1° Parce qu'elle n'est pas une œuvre individuelle, mais l'œuvre collective du Comité international élu à cet effet par la **Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale** (310 sociétés adhérentes).

2° Parce qu'elle est le fruit des études, travaux et décisions de la seule autorité internationale, impartiale et compétente, qui existe en cette matière, et qu'elle n'a été élaborée qu'après examen comparatif et discussion contradictoire des principaux projets existants, qui ont tous été reconnus insuffisants.

3° Parce qu'elle est représentée par une organisation internationale, l'*Uniono di la Amiki di la Linguo internaciona*, constituée sur les bases les plus libérales, sous la direction d'un Comité et d'une Académie élus par les membres de l'Uniono, et qu'elle est susceptible d'un développement régulier et progressif, sans aucune entrave, suivant les principes scientifiques qui ont présidé à sa formation.

Unvorte to esas l'adopto di derivado severe reguloza el logikoza.

* * *

Quale de to judikos nia lektanti, la „fidelula Stabeto" komisita en Bruxelles por defensar la *Sankta afero*, e de ante konvinkita ke lu ganos

decidiva venko, nur sucesis defensar l'artificaleso di helpanta linguo, e devis pose retrovenar sur sa posturo, men sen propozir la *Fundamento*.

Malgre ke distributesis multa imprimuri, ek qui plura iteris kalumnii de longatempe refutita, videble on agnoskis generale la neceseso reformar la linguo, quan li revis impozar.

Sur la tabli di l'informeyo, pako de cirkuleri pri *Adjuvilo* depozesis da l'agento di la *Centra oficeyo* de Paris, ye la lasta dio di la kongreso; ico tute konfirmas quon ni suspektis pri l'origino di ta cirkuleri, dissendita ante nelonge a la grupi esperantista, skope senkreditigar Ido; kompreneble tala taktiko senkreditigas nur la pamfletuli.

* * *

Ni publikigis, en franca, la rimarkinda raporto da S^ro Leau, sendita a la kongreso en nomo di la Delegitaro. La delegiti oficiala sendis a l'organizanta komitato la yena decido-proyekto :

Propozo di la **Delegitaro por adopto di linguo helpanta internaciona** e di l'**Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona :**

„Importas rekomendar a l'internaciona Asocii, a l'internaciona kongresi ed a la statala autoritati l'adopto di la „Linguo internaciona di la Delegitaro" :

1° Pro ke ol ne esas individuala verko, sed la kolektala verko di la Komitato internaciona elektita por to da la Delegitaro por adopto di linguo helpanta internaciona (310 societi adheranta).

2° Pro ke ol esas la frukto di la studyi, labori e decidi di l'unika autoritato internaciona, senpartia e kompetenta, qua existas pri ta temo, e ke ol esis kompozita nur pos kompara exploro e kontredicala diskutado di la precipua proyekti existanta, qui omna agnoskesis ne suficanta.

3° Pro ke ol esos riprezentata da internaciona organizuro, l'Uniono di l'Amiki di la linguo internaciona, establisita sur la max liberala fundamenti, sub la direkto di Komitato e di Akademio elektata da la membri di l'Uniono, e ke ol povas ricevar reguloza e progresema devlopo, sen ula impedilo, segun la ciencala principi qui duktis sa formaco.

4° Parce qu'elle est la „ langue la plus facile pour le plus grand nombre d'hommes " : par son alphabet, réduit aux 26 lettres de l'alphabet international (anglo-latin); par sa prononciation, d'où sont exclus tous les sons difficiles ; par sa grammaire, qui réduit les flexions au minimum pratiquement nécessaire ; par son vocabulaire, composé méthodiquement suivant le principe du maximum d'internationalité.

5° Enfin, parce que, élaborée par des savants en vue des usages scientifiques, elle s'adapte mieux que toute autre à la terminologie scientifique et technique existante, et fournit, par un système de dérivation logique et autonome, le moyen d'uniformiser, de régulariser et de développer cette terminologie dans le sens de l'internationalité déjà acquise.

Les délégués de l'Uniono :

Comm^t Lemaire Ch.

Lt Giminne.

Les délégués de la Délégation :

Jos. Jamin.

M. Cardinal.

A titre documentaire, nous reproduisons ci-dessous une note communiquée aux journaux belges par les membres du Comité de l'Uniono présents à Bruxelles.

Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona.

En ce moment où la question de la langue internationale est posée devant le **Congrès mondial des Associations internationales**, les partisans de l'Esperanto réformé (*Langue internationale de la Délégation*) croient devoir communiquer au public la déclaration suivante :

1° L'expérience a montré que l'Esperanto primitif avait besoin d'améliorations et de simplifications, les unes et les autres ont été réalisées par la *Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire;*

2° L'expérience a montré qu'une langue auxiliaire ne peut actuellement prétendre sérieusement au rôle de langue littéraire ; les traductions de Shakspeare, de Gœthe, de Molière, etc., en Esperanto ont prouvé quelle grave erreur on commet ainsi. Une œuvre littéraire vaut autant, sinon plus, par la forme que par le fond; c'est la dénaturer que de la transposer dans une autre forme, où le souci de la logique doit dominer les considérations esthétiques;

3° La Langue auxiliaire a besoin d'être élaborée progressivement par les savants compétents, notamment dans le domaine scientifique et technique, qui du reste est inséparable de la langue courante; elle ne doit pas être abandonnée aux hasards et aux caprices de l'usage. Du reste, elle est destinée à être plus écrite

4° Pro ke ol esas „la linguo max facila por la max multa homi" : per sua alfabeto, reducita a la 26 literi di l'internaciona (anglo-latina) alfabeto; per sua pronuncado, ek qua exkluzesis omna malfacila soni; per sua gramatiko, qua reducas la flexioni a la minimo pratike necesa; per sua vortaro, metodale kompozita segun la principo di la maxima internacioneso.

5° Fine, pro ke, kompozita da ciencisti por la ciencala uzadi, ol esas plu kam irg altra adaptebla a la ciencala e teknikala terminaro existanta, e furnisas, per logikal ed autonoma sistemo di derivado, la moyeno uniformigar, regulizar e devlopar ta terminaro en la direciono di l'internacioneso ja aquirita.

La delegiti di l'Uniono :

Comm^t Lemaire Ch.

Lt Giminne.

La delegiti di la Deligitaro :

Jos. Jamin.

M. Cardinal.

Quale dokumento, ni reproduktas sube noto komunikita a la belga jurnali da la membri di la komitato di l'Uniono qui esis en Bruxelles okazione la kongreso.

Uniono di l'Amiki di la Linguo internaciona.

En ica momento, kande la questiono di la linguo internaciona traktesas avan la **Mondala kongreso di l'internaciona associ**, la partiani di Reform-Esperanto (*Linguo internaciona di la Delegitaro*) kredas utila kommunikar a la publiko la sequanta deklaro :

1° La sperienco montris, ke primitiva Esperanto bezonis plubonigi e simpligi, qui omna realigesis da la Delegitaro por adopto di linguo helpanta.

2° La sperienco montris, ke helpanta linguo ne povas nun pretendar serioze la rolo di literaturala linguo : la traduki de Shakspeare, de Gœthe, de Molière, e. c. en Esperanto pruvis, quante grava eroron on facas tale. Literaturala verko valoras tam, se ne plu multe, per la formo, kam per la materyo; on nur alteras ol, transportante ol en altra formo, en qua la zorgo pri logiko devas dominacar la estetikala konsideri.

3° La helpanta linguo bezonas kompozesar gradoze da la kompetenta ciencisti, aparte en la ciencala e teknikala domeno, qua cetere ne

esas izolebla de la komuna linguo; ol ne devas abandonesar a la hazardi e kaprici di l'uzado. Pluse, ol destinesas esar skribata plu

que parlée, ce qui la préserve de l'introduction des idiotismes qui la corrompraient.

4° Enfin la Langue auxiliaire doit servir dans la science, l'industrie, le commerce, domaines où les notions sont éminemment internationales, et laisser aux langues nationales l'expression des idées littéraires, qui ont un caractère plus proprement national.

Professeur W. Ostwald,
Président d'honneur du Comité.

Commandt Ch. Lemaire,
Vice-président du Comite.

A. Waltisbühl,
Secrétaire du Comité.

L. Couturat.
Secrétaire de l'Académie de l'Uniono.

En même temps que le Congrès, s'est ouverte dans les locaux du Palais du Cinquantenaire une exposition des Associations Internationales qui se prolongera jusqu'au mois de novembre.

L'exposition paraît devoir être très intéressante lorsqu'elle sera achevée et que l'accès en sera rendu possible.

En attendant une salle est réservée aux projets de langue internationale. Toutes les publications espérantistes ont été réunies dans une série de vitrines, accompagnées de tableaux et de diagrammes destinés à frapper l'imagination du visiteur bénévole. A côté de ces vitrines, la Délégation expose tous les ouvrages et publications en Esperanto réformé, complétant de cette manière l'exposition „fidéliste" de la langue de Zamenhof; nos collections sont très complètes et attirent l'attention du visiteur, nos amis voudront bien les compléter au fur et à mesure de l'apparition des nouveaux ouvrages.

* * *

Un incident a marqué l'ouverture de l'Exposition. Le petit cortège de visiteurs conduit par M. Paul Otlet, l'organisateur de l'exposition entrait dans le compartiment lorsque M. L. Couturat donna quelques indications sur l'œuvre de la Délégation. A ce moment, M. le général Sebert, d'un ton furieux, interrompit en s'écriant: il n'y a plus de Délégation! Aussitôt, M. L. Couturat et les autres idistes présents protestèrent, malgré le chahut organisé par quelques comparses, fanatiques de l'Esperanto. Pour un savant, dans un Congrès scientifique, M. le général Sebert a une façon bien singulière de comprendre la „liberté d'exposition". Il est vrai que l'Exposition s'est ouverte à la suite de la séance où les défenseurs de la *Sankta afero* ont vu détruire toutes leurs illusions.

Alors!!

ofte kam parolata, e to prezervas ol de l'endukto di l'idiotismi, qui koruptus ol.

4° Fine la helpanta linguo devas servar en la cienco, l'industrio, la komerco, domeni en qui la nocioni esas esence internaciona, e lasar a la nacionala lingui l'expreso di la literaturala pensi, qui havas karaktero plu specale nacionala.

Prof. W. Ostwald,
Honor-prezidanto di l'Komitato.

Kom. Ch. Lemaire,
Vice-prezidanto di l'Komitato.

A. Waltisbühl,
Sekretaryo di l'Komitato,

L. Couturat,
Sekretaryo di l'Akademio di l'Uniono.

Koincide kun la kongreso apertesis en la loki di la „Palais du Cinquantenaire" expozo di l'Asocii Internaciona, qua duros til la monato novembro.

Ta expozo ja aspektas quale ke ol esos tre interesanta kande ol esos kompleta e vere acesebla da la publiko.

Intertempe, plaso esas rezervita por la proyekti pri linguo internaciona. Omna esperantala publikigaji kunesas en seryo de subvitra montrili, apud statistikala tabeli e diagrami destinita ad iluzionar frapive la kredema vizitanto. Proxime expozesas da la Delegitaro omna verki pri e por Reform-Esperanto, qua max oportune kompletigas la „fidelistala" expozo di la linguo da Zamenhof; nia kolekti tre kompleta atraktas l'atenco di la vizitanti. Oportas ke nia amiki sendez a ni omna futura publikigajo, quik pos sa aparo.

* * *

Incidento naskis ye l'aperturo di l'expozo. Kande la nemulta vizitantaro guidata da Sro P. Otlet, organizanto di l'expozo, eniris l'idala fako, Sro L. Couturat provis poke explikar l'entraprezo di la Delegitaro. Tamomente, Sro generalo Sebert furioze interrompis klamante: „Neplu existas Delegitaro!" Sro L. Couturat e l'altra prezenta idisti protestis, malgre l'obstruktala bruisego produktata da kelka fanatiki.

Yen quale generalo Sebert, ciencisto en ciencala kongreso, komprenas la „libereso pri expozo". Esas konsiderinda ke l'expozo apertesis pos la kunsido en qua la defensanti di la *Sankta afero* esis konstatinta ke omna lia iluzioni esvanis...

Lor!!...

La semaine Ido-Espérantiste à Bruxelles

Autour du Congrès mondial.

Il n'entre pas dans nos intentions de faire l'histoire de cet important congrès où, devant un jury impartial, composé de personnalités éminentes, l'Ido et l'Esperanto se sont trouvés aux prises pour la première fois. Les chefs espérantistes, sacrifiant sans scrupule l'intérêt supérieur de l'humanité à leur intérêt personnel, avaient conçu l'audacieux projet d'exploiter ce congrès et de lui arracher des décisions solennelles en faveur de la langue de Zamenhof. Ils espéraient ainsi mettre le monde scientifique devant un fait accompli et, par la même occasion, donner le coup de grâce à ce malheureux Ido qu'ils ont déjà tué tant de fois. La même tactique avait été employée, avec le même insuccès d'ailleurs, à l'occasion du fameux congrès catholique de Paris qui n'eut d'autre résultat que d'attirer l'attention de nombreuses personnalités sur la langue auxiliaire en général... et sur l'Ido, le seul système auquel puisse se rallier quiconque étudie la question d'une façon objective.

Tel sera encore le résultat du congrès mondial; les espérantistes purent constater la profonde impression que fit sur cette assemblée d'élite la parole de l'illustre professeur Ostwald (dont la présence donnait un lustre tout particulier au congrès) lorsque, après avoir affirmé la nécessité d'une langue auxiliaire internationale, il présenta l'Ido comme la seule solution acceptable par le monde des penseurs et des savants.

Mais nous aurons l'occasion de revenir sur ce point. Bornons-nous pour le moment à raconter à nos lecteurs ce qui s'est passé autour du congrès.

Une Conférence de M. Bourlet.

Le congrès avait réuni à Bruxelles de nombreux adeptes de la L. I. Citons, parmi les idistes: MM. Ostwald, Couturat, Waltisbühl, Peus, Ch. Lemaire, Lefèvre, Chalon, Jamin, Giminne, Cardinal, etc..., parmi les espérantistes: MM. Richardson, Van der Biest, Sebert, Witterijck, Bourlet, Cox, Van Schoor, Dor, Durieux, Hodler, Chefech, etc... La plupart se trouvaient dimanche 8 mai à l'Exposition où M. Bourlet faisait une conférence sur l'Esperanto. Public clair-semé, indifférent, public d'exposition. On s'introduit dans la salle soit poussé par la curiosité, soit pour faire plaisir à un aimable jeune homme qui, le bras orné d'un ruban vert, invite instamment les visiteurs à entrer, soit pour mieux entendre les périodes éloquentes de l'orateur qui, dans une langue

La semano Idal-Esperantala en Bruxelles

Cirke la mondala Kongreso.

Ni ne intencas facar la historyo di ta importanta kongreso en qua, ye l'unesma foyo, Ido ed Esperanto interkombatis avan senpartia judikantaro de eminenta personalesi. La chefi esperantista, qui itere sakrifikis senskrupule la supera interesti di la homaro avan la sua, esis audacoze konceptinta explotar ta kongreso, e strapar de lu solena decidi favore la linguo di Zamenhof. Tale li esperis starigar establisita fakto avan la mondo ciencala, e samokazione, definitive faliigar la nefortunoza Ido, quan ja tante ofte li mortigis. Simila taktiko, cetere kun la sama fiasko, uzesis okazione la famoza katolikala kongreso de Paris, de qua nur rezultis ke multa personi atenceskis la generala questiono pri linguo internaciona, e precipue la linguo Ido, la sola quan povas adherar irga homo studyinte obyektale la questiono.

Tute sama esos la rezultato di la mondala kongreso; l'asistanta esperantisti devis konstatar la grava impreso ricevata da l'eminentaro kongresanta de la parolo di la famoza profesoro Ostwald (di qua la prezenteso rimarkinde brilizis la kongreso) kande, pos afirmir la neceseso di helpanta linguo internaciona, il prizentis Ido quale unika solvo aprobenda da la mondo pensanta e savanta.

Sed ni traktos altrafoye ta punto. Suficez nun rakontar a la lektanto quo eventis cirke la kongreso.

Diskurso da Sro Bourlet.

Pro la kongreso, multa partiani di la L. I. esis en Bruxelles. Mencioninda esas: la idisti Si Ostwald, Couturat, Waltisbühl, Peus, Ch. Lemaire, Lefèvre, Chalon, Jamin, Giminne, Cardinal, edc., e la esperantisti Si Richardson, Van der Biest, Sebert, Witterijck, Bourlet, Cox, Van Schoor, Dor, Durieux, Hodler, Chefech, edc. La plumulto de li trovesis sundio, 8 mayo, en l'Expozo internaciona ube Sro Bourlet diskursis pri e por Esperanto. Publiko nedensa, indiferenta, expozala. On eniras la salono sive pro savemeso, sive kompleze ad aminda yuno kun brakyo verde rubandizita, ilqua insiste exhortas l'advenanti enirar, sive forsan logata da l'eloquenta frazifado di l'oratoro qua, per tute

impeccable, plaide la cause de la L. I. et fait un éloge pompeux de l'Esperanto. On écoute, par politesse, pendant cinq minutes, puis, attiré par les flonflons de Bruxelles-Kermesse et par les attractions de l'Exposition, on se lève et l'on quitte la salle, insensible aux phrases ciselées de M. Bourlet, insensible à une tirade espérantiste apprise par cœur, qu'il débite avec une volubilité toute méridionale, insensible aussi aux efforts de l'un des nôtres qui distribue des *klefili* et autres documents de propagande.

„La question de la L. I. est posée devant le congrès" s'écrie M. Bourlet „et celui-ci aura à choisir entre deux solutions présentées : le français et... l'Esperanto!" Pour M. Bourlet, Ido est mort, ou plutôt il n'a jamais existé, si ce n'est dans l'imagination maladive de quelques prétendus savants, linguistes de contrebande...

Documents du Congrès et petits papiers.

Parmi les documents du congrès relatifs à la L. I., il en est trois qui frappent spécialement l'attention : 1°) *le français, langue auxiliaire internationale*, rapport présenté par le Comité de l'entente scientifique internationale pour l'adoption d'une langue auxiliaire; 2°) *rapport en faveur de l'Ido* présenté par M. Leau, secrétaire général de la Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale; 3°) *rapport sur la langue internationale auxiliaire Esperanto.*

En même temps que ce dernier rapport, les espérantistes firent pleuvoir sur le congrès une grêle de documents les plus hétérogènes. C'était leur droit, mais ils ont singulièrement outrepassé celui-ci en déposant sur la table du congrès des paquets de pamphlets et de méchants petits papiers indignes de l'assemblée à laquelle on avait le mauvais goût de les adresser.

Citons d'abord un grotesque imprimé intitulé *La Faillite de l'Ido* et signé *„Baron F. de Menil"*. La fureur impuissante du bonhomme qui a signé ces lignes remplies d'injures aura au moins servi à donner aux membres du congrès un exemple de la valeur scientifique des arguments que l'on oppose à l'Ido.

Un autre document du même genre est intitulé *Protestation*. Il déclare avec gravité que la Délégation a cessé d'exister. On connait la campagne qui fut menée contre la Délégation lorsqu'elle eut fait connaître la conclusion de ses travaux. On avait vu les gens de l'officine centrale mettre flamberge au vent et foncer sur la Délégation, frappant d'estoc et de taille. Brr... les espérantistes avaient frémi de terreur et fermé les yeux pour ne pas voir cette mise en capilotade... Pour eux, il ne reste plus rien de la Délégation... Répétons-le : sur 310 sociétés faisant partie de la Délégation, 13 seulement se sont retirées lorsque la décision bien connue fut prise. La

korekta parolo pledas por la L. I. e laudoze florizas Esperanto. On auskultas polite dum kin minuti pos quo seducata da la muzikaji di „Bruxelles-Kermesse" ed altra atraktivi, on livas la salono sen ula sentiveso a la „cizelita" frazi de Sro Bourlet, mem ad esperanta frazego „parkere" dicata kun fluegeso tute sudfrancia, anke kun indiferenteso a la peni di fervoroza idisto qua disdonas klefili od altraspeca propagili.

„La questiono pri L. I. pozesas avan la kongreso" klamas Sro Bourlet; „olca devas selektar inter du solvuri : la franca e... l'Esperanto!" Segun Sro Bourlet Ido esas mortinta, plujuste lu nultempe existis, exter la malsana imagino di kelka pseuda savanti-linguistachi...

Dokumenti Kongresala e paperachi.

Inter la dokumenti pri L. I., tri esas precipue atencinda : 1e *le français, langue auxiliaire internationale*, raporto prizentita da la komitato di „l'entente scientifique internationale pour l'adoption d'une langue auxiliaire" : 2e *raporto favore Ido* redaktita da Sro Leau, generala secretaryo di la Delegitaro por adopto di helpanta linguo internaciona ; 3e *raporto pri la helpanta linguo internaciona Esperanto*.

Ultre ica raporto, l'esperantisti inundis la kongreso per la max heterogena dokumenti. Certe li havis tala yuro, sed li senshame trouzis ica, depozante sur la tablo di la kongreso paki de pamfleti e kalumnioza paperachi nedigna di l'asembleo a qua olci tante senjene submisesis.

Yen unesme groteska imprimuri titolizita: *La faillite de l'Ido* (La falio di Ido) e subskribita: *Baron F. de Ménil.* La senefika furio di la bonatro qua subskribis ta linei plena de insulti, abutos nur a furnisar a la kongresani sugestiva specimeno di la ciencoza argumenti opozata kontre Ido.

Altra samspeca dokumento titolizita „*Protestation*" grave deklaras ke la Delegitaro cesis existar. On savas quala kampanyo eventis kontre la Delegitaro de kande lu publikigis la konkluzo di sa labori. Lor on vidis la personachi di la Centra Oficejo brandisar sua espado e su jetar a la Delegitaro frapante per pinto e tranchanto. Brr... l'esperantisti de teroro fremisis, e klozis la okuli time spektar ta disfrakaso... Segun li nulo ankore existas de la tuta Delegitaro... Ton ni redicez : ek 310 societi adherinta la Delegitaro, nur 13 demisiis kande la decido bone

Protestation adressée au congrès constitue une de ces petites indignités auxquelles les adversaires de l'Ido doivent bien recourir, à défaut d'arguments.

La réunion du Pioniro.

A 8 h. ½, *M. Chalon* ouvre la séance et prononce en *Ido* une allocution dont il donne ensuite un résumé en français et dans laquelle il souhaite la cordiale bienvenue à MM. Couturat, Waltisbühl, Peus, Ct Lemaire, ainsi qu'aux autres personnes qui, ne faisant pas partie du groupe, ont bien voulu honorer la réunion de leur présence. Il a des mots charmants pour M. Couturat dont il rappelle l'œuvre féconde, pour M. Waltisbühl, le laborieux secrétaire trésorier de l'U. A. L. I., pour M. Peus, l'infatigable propagandiste allemand et pour le Ct Lemaire, l'ardent promoteur de l'Esperanto et de l'Ido en Belgique.

Après lui, *M. Peus*, avec sa belle éloquence, son élocution facile, sa verve amusante, parle en *Ido* des progrès de cette langue en Allemagne et dans les pays du Nord, des moyens de propagande, de l'organisation des groupes et de leurs rapports et termine en affirmant sa confiance dans la prochaine victoire de l'Ido qui, après 12 mois seulement, avait réalisé plus de progrès que l'Esperanto après 12 années.

M. Couturat se lève ensuite. Dans une langue admirable de clarté et de précision il fait ressortir les qualités de l'Ido, montre sa supériorité sur tous les systèmes concurrents et expose les motifs pour lesquels seul l'Ido peut prétendre à jouer dans tous les domaines de la pensée le rôle de langue auxiliaire internationale.

M. Chalon résume ces discours en français puis, faisant appel à la contradiction, il demande si quelqu'un, dans l'assemblée, désire prendre la parole.

M. Fürstenhoff, délégué au congrès par la Fédération internationale pour l'extension et la culture de la langue française, prie M. Couturat de vouloir bien dire ce qu'est la Délégation et quel est le rôle qu'elle a joué.

M. Couturat donne en français les renseignements demandés.

M. Fürstenhoff le prie ensuite de faire dans ses grandes lignes l'exposé des modifications apportées à l'Esperanto à la suite des décisions de la Délégation.

M. Couturat fait cet exposé en l'appuyant de divers exemples. Un espérantiste présent exprime en *Esperanto* l'avis que plusieurs des réformes ne sont pas justifiées. Il regrette, entr'autres, que l'on ait supprimé l'*n* accusatif qui donne tant d'élasticité à la phrase.

M. Peus répond en *Ido* et justifie la suppression de l'*n* accusatif dont l'Esperanto fait

konocata impozesis. La „*Protesto*" sendita a la kongreso esas nur un de la nedignaji quin devas uzar l'adversi di Ido, pro ke li indijas vera argumenti.

La Kunveno di „Pioniro".

Ye 8 1/2 hori, *Sro Chalon* apertas la kunsido. Lu adparolas en *Ido*, e pose rezumas sa diskurseto en franca. Lu deziras kordyala bonveno a Si Couturat, Waltisbühl, Peus, kto Lemaire, ed a la personi qui, sen esar membro di la grupo, voluntas honorizar la kunveno per lia prezenteso. Lu expresas charmanta vorti a Sro Couturat, di qua lu rememoras la fekunda agado, a Sro Waltisbühl, sekretaryo-kasisto di U. A. L. I., a Sro Peus la nefatigebla germana propagadanto, ed a kto Lemaire l'ardoroza protagonisto di Esperanto e di Ido en Belgio.

Pose *Sro Peus*, per bela eloquenteso, facila pronunco, agrabla vervo, parolas en *Ido* pri la progresi di ta linguo en Germanio ed en nordlandi, pri propagala moyeni, pri l'organizado di la grupi e pri lia interrelati ; il finas afirmante sa fido ke pos nelonge Ido venkos, nam dum apene dekdu-monata existo, lu realigis plu multa progresi kam Esperanto dum dekdu yari.

Lor su levas *Sro Couturat*. En linguo admirinde klara e preciza il expozas la qualesi di Ido, vidigas olsa supereso super omna konkuranta sistemi, e dicas pro qua motivi nur Ido povas yuroze pretendar havar, en omna pensala domeni, rolo di linguo helpanta internaciona.

Sro Chalon rezumas en franca ta diskursi; pose, advokante pri kontredico, il questionas kad ulu en l'asembleo deziras parolar.

Sro Fürstenhoff, delegito en la kongreso da la Federo internaciona por l'extenso e la kulturo di la franca linguo, pregas Sro Couturat volunte skisar la konsisto e la rolo di la Delegitaro.

Sro Couturat furnisas en franca la demandita expliki.

Sro Fürstenhoff questionas pri l'emendi introducita en Esperanto seque la decidi di la Delegitaro.

Sro Couturat expozas li citante diversa exempli. Esperantisto asistanta, parolante en *Esperanto*, opinionas ke plura reformi ne esas justifikata ; inter tali, il rigretas ke on supresis la *n* akuzativala, qua donis tanta elastikeso a la frazo.

Sro Peus respondas en *Ido* e justifikas la supreso di l'akuzativo, quan Esperanto teroroze

un abus effroyable. Il n'y a pas 5 espérantistes sur 100 qui soient capables de l'employer correctement. Du reste, la phrase en Ido a conservé la même élasticité, la même souplesse qu'en Esperanto, mais elle a cet avantage d'être plus logique, plus légère et plus agréable à l'oreille.

M. Fürstenhoff demande pourquoi les espérantistes ne se sont pas tous ralliés à l'Ido.

M. le Ct Lemaire répond. Il fait le récit des pourparlers qui ont eu lieu à l'occasion des réformes, de l'intervention des Drs Javal et Zamenhof, etc.; il met enfin en lumière la coalition des intérêts de toute espèce qui lient l'Esperanto à son „nechangebla kaj netushebla fundamento".

Ce discours met fin à la séance qui fut levée à 11 h. 1/2.

Conclusion.

La semaine du congrès mondial marque une étape mémorable dans l'histoire de la L. I. Elle apporte à tous les partisans de cette belle idée et spécialement aux idistes la consécration éclatante de leurs efforts. La victoire qui dès le début de notre action nous paraissait si lointaine, semble s'être rapprochée de nous. Redoublons donc d'efforts pour hâter le jour du triomphe définitif. Nous crions „courage!" à tous nos amis et „merci!" à ceux qui, en cette circonstance, nous ont apporté leur concours précieux et désintéressé.

mis- e trouzas. Inter cent esperantisti ne existas kin uzanta korekte l'akuzativo. Cetere, en Ido, la frazo konservis la sama elastikeso, la sama flexebleso kam en Esperanto; sed Ido havas l'avantajo ke sa frazo esas plu logikoza, min pezoza e plu eufoniala.

Sro Furstenhoff questionas pro quo omna esperantisti ne adheris Ido.

Sro Kto Lemaire respondas. Il naracas la negocii eventinta okazione la reformi, l'interveno di Dri Javal e Zamenhof edc.; fine il lumozigas la koaliso di omnaspeca interesti qui enkatenigas Esperanto a sa „nechanjebla e netuchebla fundamento".

Ta diskurso klozas la kunsido qua finas ye 11 1/2 h.

Konkluzo.

La semano di la mondala kongreso memorinde datizas l'historyo di la L. I. Lu adportas ad omna partiani di ta bela ideo sed speciale a la idisti, potenta sanciono di lia peni. La venko kredita komence tante fora, semblas ja plu proxima. Do ni multigez nia klopodi por hastar la definitiva triumfo. Ni dicas: „kurajo!" ad omna nia amiki, e „danko!" ad omni qui, en ta cirkonstanco, adportis a ni lia precoza e jeneroza helpo.

L'Exposition du Congrès

Elle est installée dans l'aile gauche du Palais du Cinquantenaire. Deux salles contigües ont été réservées, l'une à l'Esperanto, l'autre à l'Ido. De Paris est arrivée une charge complète de documents espérantistes, toute la production d'un quart de siècle. C'est par la *quantité* des ouvrages que nos persécuteurs doivent faire impression sur le public. Qu'importe la *qualité*?

Dans la salle voisine se présente modestement l'exposition de l'*Ido*, montrant l'effort de deux années d'existence. Voici dans la première vitrine tout ce qui concerne la Délégation et son Comité, son organisation, ses travaux, l'admirable histoire de la L. I., les fameuses décisions du Comité et enfin la collection de notre vaillant organe officiel, *Progreso*. Puis voici une collection de spécimens d'ouvrages didactiques français, allemands, anglais, italiens, espagnols, néerlandais, danois, suédois, russes, polonais, tchèques, etc., etc. Une troisième vitrine montre les premières applications de l'Ido à la science et au commerce; enfin, dans une quatrième se trouvent nos revues périodiques: La Belga Sonorilo, l'Espérantiste et la

L'Expozo di la Kongreso

Ol esas instalita en la sinistra parto di la palaco „Cinquantenaire". Du apuda plasi esas rezervita l'una por Esperanto, l'altra por Ido. De Paris advenis kompleta provizo de dokumenti esperantala, la tuto produktita dum quarona yarcento. Nia persekutanti vizas impresar la publiko per la *quanteso* — ne per la *qualeso* — de la verki.

En la vicena chambro, la modesta Idala expozo montras la peno spensita dum du yari, nuna evo di Ido. En l'unesma vitroza expozokesto, en pupitrala formo, yen ordinita omno koncernanta la Delegitaro e sa komitato, organizo, labori, edc; notinde yen l'admirinda historyo di la L. I., la famoza decidi di la komitato e la kolekto di nia valoroza oficiala organo *Progreso*. Apude trovesas kolekto de specimeni di didaktikalaji franca, germana, angla, italiana, hispana, nederlandana, dana, suedana, rusa,

polona, cheka, edc. Triesma subvitra kesto kontenas l'unesma aplikuri di Ido a la cienco e a la komerco; fine en quaresma videsas nia periodala revui: La Belga Sonorilo, l'Esperantiste kun

Langue auxiliaire, Esperantisten et Svensk Vörldsspräkstidning, Internaciona Socialisto, Progresido, Idano, The Internationalist, Internaciona Pioniro, etc... Nous espérons obtenir deux nouvelles vitrines pour exposer dans l'une les spécimens de nos documents de propagande, dans l'autre les imprimés, pamphlets, brochures que nos adversaires impuissants ne cessent de lancer contre nous.

L'exposition du Congrès fut inaugurée le 10 mai. M. Bourlet présenta la Section espérantiste, montrant avec orgueil, au moyen de diagrammes très habilement exécutés, les progrès de l'Esperanto, le nombre de ses adeptes et de leurs groupes, de ses revues, etc.

M. Couturat, de son côté, présenta la section idiste. Nous n'essaierons pas de peindre la consternation de ceux qui, après avoir proclamé la faillite de l'Ido, se trouvaient tout-à-coup en présence d'une manifestation de vie aussi intense. Les yeux écarquillés, ils scrutaient les vitrines sur lesquelles se penchaient aussi, avec un intérêt évident, les autres membres du Congrès, étrangers aux manœuvres de cette méprisable polémique.

Après l'incident dont nous avons déjà parlé, et qui fut provoqué par le général Sebert, la réunion qui devait se tenir le même soir, au groupe *Pioniro*, fut annoncée comme étant publique et contradictoire; tous ceux qui s'intéressaient à cette question furent instamment priés d'y assister. Quelques uns, non-Espérantistes, s'y rendirent et ne regrettèrent pas leur soirée.

la Langue Auxiliaire, Esperantisten kun Svensk Vörldsspräkstidning, Internaciona Socialisto, Progresido, Idano, The Internationalist, Internaciona Pioniro, edc. Ni esperas ricevor du plusa kesti, per qui ni expozos en l'una nia propagala dokumenti, en l'altra la imprimuri, pamfleti e broshuri quin nia senpova adversi konstante dissemas kontre ni.

L'expozo di la kongreso apertesis la 10 mayo. Sro Bourlet prizentis l'esperantista fako, superbe atencigante, per helpo di habile laborita diagrami, la progresi di Esperanto, la nombro de sa adepti, grupi, revui, edc.

Suafoye Sro Couturat prizentis l'idista expozeto. Ni ne provos deskriptar la konsterno di omna ti, qui, proklaminte la falio di Ido, subite konstatis manifesto di tante intensa vivo. Per okuli larjege apertita li spektadis nia expozaji' a qui anke su inklinigis, kun evidenta interesto' l'altra membri di la kongreso, qui nulo savas pri ta malprizenda polemiko.

Pos la incidento pri qua ni ja raportis, e qua esis efektigita da generalo Sebert, la kunveno, qua esis decidita por la vespero en grupo *Pioniro*, esis anuncita quale publika e kontredicala; omna qui su interesas pro ta questiono esis pregata asistar ta kunveno. Kelki, ne-Esperantisti, ibe iris e ne rigretis la pasinta vesper-kunveno.

Kroniko.

La 11a aprilo, la jurnalo *Le National* de Bruxelles anuncis aperto di nuva kurso di Internaciona linguo Ido en *Hotel Ravenstein*, organizata da l'grupo „Pioniro". Ta anunco impedis la fidelisti dormar; la 15a aprilo, la sama jurnalo insertis ke la „Brusela grupo" kunvenas anke en *Hotel Ravenstein* e, to esas por ni rivelo, ta famoza grupo proklamas ke ol exkluzite riprezentas en Belgio la Linguo Internaciona od Esperanto, fondita da doktoro Zamenhof!!

Texte: „Ce groupe proclame qu'il représente exclusivement en Belgique la *Lingvo Internacia* ou Esperanto, fondé par le Dr Zamenhof."

E la Ligo, la Bololigo, e la altra grupi?

Kompatinda Ligo! Nuva katastrofo por vu!

Quon dicos pri to la Antverpenanisti e la Boomanisti?

Politiken (Kopenhago, 10 mayo) insertis la sequanta raporto:

Kongreso di la Internaciona Asociitari.

En ica dii eventas en Bruxelles kolektiva manifesto di la grupi e di qua la skopo esas la sistematra organizuro di la internaciona vivo. Inter altro la kongreso akupos su pri raporto di la Delegitaro por adopto di Linguo internaciona helpanta, raporto qua anke recensas la kunveno di la Delegitaro-Komitato en Paris 1907, ube on decidis laborar por la Linguo internaciona **Ido**. En la raporto on dicas, ke **Ido** en plu alta grado kam ula altra linguo respondas ad la ciencala e praktikala postuli e pro to max bone esas kapabla devlopar la internaciona relati inter la nacioni.

A Prof. OSTWALD.

En la nomo di la membri di Pioniro (Bruselana idista klubo) ni esas felica informar S[ro] Prof. *Ostwald* ke li tre joyas savar quante autoritatoze il defensis l'idala idealo en Bruxelles, okazione la kongreso di l'Asocii Internaciona. Samtempe ni omna expresas a S[ro] Prof. *Ostwald* nia respektoza admirado por ilsa verkaro, e partikulare nia tute sincera devoteso pro la potenta energio, per qua il hastas realigar nia filozofiala skopo, nome : difuzar ad omnube la max bona helplinguo internaciona.

La komitato.

Toujours l'histoire.

L'exposition ouverte pendant le Congrès Mondial des Associations Internationales embrasse tout ce qui représente l'activité des sociétés internationales ou à but international. Dans cet ordre d'idées, l'exposition est ouverte à tous les projets de langue internationale et il est extrêmement intéressant de pouvoir constater par exemple, à côté de l'exposition de l'Esperanto primitif, les résultats des réformes décidées à la langue par la Délégation composée, ne l'oublions pas, en grande majorité d'Espérantistes.

Or le *centra oficejo* dont nous avons pu, à diverses reprises, apprécier les agissements, a répandu dans la presse *fidelula*, l'information qu'il était chargé de représenter la langue internationale! Excusez du peu! Le type des communications peut se résumer dans ces quelques lignes, puisées dans „*Dana Esperantisto*" : (Esp. Zam.)

„Post klopodoj faritaj de la *Esperanto Centra* „*Oficejo*, la organizantoj de la ekspozicio akcep- „tis ke la lingvo Esperanto estu prezentata en „ tiu speciala sekcio, kiel reprezentanto de la „lingvo internacia".

On voit d'ici la joie des „peuplades fidèles" à la lecture de ce communiqué d'allure officielle !

La vérité est que l'Esperanto figure à l'exposition comme pourrait figurer n'importe quel projet et nous ajouterons qu'il est fort heureux pour lui que le résultat des réformes se trouve précisément à côté pour démontrer au visiteur attentif que, tout au moins pour un certain nombre d'Espérantistes, le Progrès, et toujours le Progrès malgré tout restera à la base du mouvement qui finira par s'imposer.

Mozano.

Pri anonima « adjuvilulo »

Joyoza e sugestiva incidento eventis dum la lasta kunveno di Pioniro. S[ro] Chalon facis la kustumala leciono di Ido, kande du nekonati eniris furtatre en la sideyo. Quik pos la fino di la leciono un de ta du siori paroleskis por questionar pri la baza principi di la linguo Ido. S[ro] Chalon hastis satisfacar ta deziro ; sed apene il sucesis expozar skiseto di la idala metodo ; nam balde, kun tre astonanta nepacienteso, la supozita nuva adepto proklamis la granda supereso di Adjuvilo, e penis justifikar teoriale sa opiniono. Kompreneble singla argumento quik refutesis. Subite un de ni questionis la kontredicanto : quan linguala sistemo vu prekonizas ? Yen la nekredebla respondo : „ Praktikale me esas partiano di Esperanto, sed teoriale me preferas Adjuvilo ".

Samtempe il montris paketo de prospekti por Adjuvilo, de la konocata origino.

Lor la kapi varmijis, forsan tro krude ni expresis nia malprizo a l'esperantisti „fidelula" qui dissemis tala tendencoza pamfleto, til sur tablo di la mondala kongreso di l'Asocii internaciona. Pose, dum sequanta generala interdiskuto, ulu pozis ta questiono : „Qua do esas ta sioro ?" — La respondo esis : Me tacas mea nomo pro ke on parolis nejentile. „Me volis konstatar ke vi intencas nur nocar Esperanto per Ido, pretexte ke vi sequas la voyo di la progreso..." Tempesto de interpeli pluvis sur la kapo di la malfelica anonima esperantisto-adjuvilulo. Vane il penegis justifikar sa konduto: il esis tute desmaskita. Intertempe, per diskreta inquesteto che la kompano di la „peroranto" (taqua apertis granda okuli sed ne la busho), on saveskis ke la du adveninti esas pursanga esperantisti, max bone konocata da la du max fanatika *gefideluloj* de Bruxelles, e ke li jus retrovenis de Bruges pos asistir recenta esperantala kongreso.

Ni lasas la lektanto ipse opinionar la konkluzo di ta incidento.

A. Giminne.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.